

forêt, la sillonner de bonnes voies de communication, perfectionner notre agriculture, la rendre lucrative, et couvrir notre pays de manufactures.

Un mouvement énorme de progrès se fait sentir dans toute la confédération. Ne soyons pas trop impatients, il portera des fruits abondants. Ceux qui désespèrent de notre pays en face de pareilles marques de développement n'ont pas vraiment une foi robuste dans notre existence nationale. Nous ne partageons pas ces craintes; une pareille transformation dans les esprits est propre au contraire à nous remplir d'espérances pour l'avenir. Jamais nous n'avons vu autant de signes de salut.

Montréal va être bientôt appelé à se prononcer sur une question fort importante. Dotera-t-elle, oui ou non la grande-vallée de l'Outaouais du chemin de colonisation du nord, qui est appelé à métamorphoser la région immense qui nous entoure? Elle tient dans ses mains le succès de l'entreprise. Le million de piastres que l'on demande à la ville en assure la réalisation et des capitalistes anglais, avec cette garantie et les autres ressources dont dispose la compagnie du chemin de colonisation du nord, se sont engagés à construire incessamment la route.

Ce chemin est une œuvre nationale et on ne doit pas tarder à le mettre à exécution. Si Montréal comprend ses intérêts comme Toronto et les autres villes haut-canadiennes qui s'entourent de moyens de locomotion, et développent leur *back country*, elle ne refusera pas son aide à ce chemin de fer. L'opinion publique est en faveur de l'entreprise et il est de notre intérêt commun qu'elle se fasse. Le million que souscrira la ville de Montréal lui sera rendu au centuple.

JOSEPH TASSÉ.

---

—Un mot au nom de la direction de la *Revue*. Avec cette livraison commence la neuvième année de cette publication. C'est un passé déjà assez long et qui n'a pas été sans influence sur le mouvement littéraire en ce pays. La direction veut continuer le rôle qu'elle a poursuivi jusqu'à présent avec le même zèle et la même énergie.

Outre les autres travaux d'un grand mérite publiés l'an dernier par la direction, elle a commencé la publication d'un joli roman canadien de M. Charles de Guise sous le nom d'*Héliska*, et qui fait suite dignement aux belles œuvres d'imagination qui ont déjà